M. le directeur Beaud

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **65 (1936)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

peut-être infructueux, et à leur plus grand étonnement, ils parviendront à réaliser dans ses grandes lignes le travail méritoire de M. Cuisenaire, travail que M. le chanoine Dévaud a eu l'amabilité de nous présenter, ce dont nous le remercions chaleureusement.

Le corps enseignant a maintenant une preuve plus éclatante de la valeur et des mérites de l'œuvre de notre grand pédagogue fribourgeois, connu, estimé et aimé bien au delà des frontières. Sans plus d'hésitation, adoptons et réalisons les nombreuses suggestions et réformes qu'il nous propose pour la rénovation de notre école populaire. M. Dz.

Plan de Fribourg

La Société pour le développement de Fribourg avise le corps enseignant de la ville qu'elle tient à sa disposition le *Plan de Fribourg et environs à l'échelle 1 : 10,000.*

Il est appelé à rendre de grands services à l'enseignement de la géographie urbaine et est vendu à 0 fr. 50 l'exemplaire par commande globale passée par le maître à l'intention de sa classe.

† M. le directeur Beaud

Le matin du 6 février, le téléphone annonçait à travers le canton la douloureuse nouvelle du décès de M. l'abbé Beaud, directeur de l'Ecole secondaire et commerciale de la Gruyère. La veille encore, il avait donné normalement ses cours. Sa santé nous inspirait bien, depuis l'automne surtout, quelque inquiétude, mais il se plaignait si peu que personne ne soupçonnait la gravité de son mal. Nous comprenons maintenant quelle force d'âme il a fallu à notre regretté directeur pour supporter, dans cet état, le fardeau de la direction, de vingt-quatre heures d'enseignement et les charges du ministère.

Né au Crêt en 1882, il fit ses études au collège St-Michel, à l'abbaye de St-Maurice, puis au Séminaire diocésain. Ordonné prêtre en 1908, M. l'abbé Beaud fut un collaborateur si aimé de M. le doyen Robadey, à Attalens, qu'à la mort de celui-ci les paroissiens désiraient vivement le garder comme curé ; mais l'évêque du diocèse lui confia la paroisse de Fétigny où sa mémoire est encore très vivante.

En 1914, M. l'abbé Beaud fut appelé à l'Ecole secondaire de la Gruyère pour remplacer M. le professeur Demierre qui avait demandé qu'on le relevât de sa fonction de directeur. Il n'était certes pas aisé au jeune prêtre de succéder à un maître qui faisait autorité dans nos milieux pédagogiques. Mais M. Beaud assuma sa nouvelle charge avec une distinction qui lui valut bientôt l'estime et la confiance des autorités et des parents. Doué d'une intelligence ouverte à toutes les choses de l'esprit et d'une culture nourrie par d'abondantes lectures, il suivait dans un grand nombre de revues le progrès des idées et des méthodes nouvelles. Si celles-ci pouvaient enrichir son enseignement ou celui de ses collaborateurs, on voyait se dresser sur son bureau, à la rentrée d'automne, de belles piles de livres neufs que les enfants se réjouissaient de parcourir. Nous lui devons la bibliothèque des maîtres, celle des élèves qui compte environ cinq cents

volumes et un excellent matériel d'enseignement. Mais c'est surtout sa bibliothèque personnelle qui nous renseigne sur ses goûts et sur l'ampleur de sa culture : religion, histoire et civilisation, histoire de l'art, musique, littérature et pédagogie, tout l'intéressait.

Il consacrait volontiers ses loisirs à la musique sacrée. Pendant plusieurs années, il fut organiste à Bulle et directeur de l'*Espérance*. Connaissant les compétences de M. Beaud en matière de plain-chant, M. le doyen du décanat de la Part-Dieu lui avait confié la présidence des Céciliennes décanales. Directeur et président de la *Stella*, société de chant religieux qui groupe les jeunes filles de la ville, il exerça un ministère bienfaisant par sa délicate bonté et rendit de précieux services à la paroisse et aux familles.

Malgré ses occupations accessoires, M. l'abbé Beaud n'a rien négligé pour adapter son école aux exigences des temps nouveaux. En 1919 déjà, il créait une section commerciale dont le développement nous vaut l'appui des autorités fédérales. En 1925, il introduisait les travaux manuels dans les deux sections industrielles. En 1933, il ouvrait une troisième classe littéraire pour permettre aux parents de garder plus longtemps auprès d'eux, et à peu de frais, les élèves destinés au collège et à l'école normale. C'est ainsi que, pendant vingt-deux ans, M. l'abbé Beaud a travaillé pour sa chère Ecole secondaire de la Gruyère, facilitant à chacun sa tâche par ses conseils judicieux et discrets, et aussi par cette courtoisie qui le faisait aimer de tous.

« L'Ecole secondaire était, grâce à lui, tout imprégnée d'un excellent esprit de famille qui mettait le dévouement et l'affection à la base du travail quotidien. Aussi, sa bonté vraiment chrétienne avait-elle su grouper autour de lui maîtres et élèves dans un sentiment de profonde vénération. C'est un vrai père qui vient de mourir, et ceux dont il était le guide et l'ami de tous les instants lui garderont un pieux et fidèle souvenir. » (L. M., *éloge de la presse.*) R. M.

† M. Pierre Pittet, ancien instituteur à Mézières

Le 29 janvier dernier s'éteignait, dans sa paisible propriété de Mézières, M. Pierre Pittet, instituteur retraité. Une maladie sournoise qui le minait depuis quelque temps, jointe à des complications, vint à bout en deux semaines de cette nature en apparence si solide et faite pour atteindre l'âge respectable de plusieurs de ses parents.

M. Pittet naquit à Mézières en 1875. Il fréquenta tout d'abord l'Ecole secondaire de la Glâne où il fut le condisciple de M. le Dr Dévaud, professeur à l'Université de Fribourg. Attiré par la carrière pédagogique, il entra à l'Ecole normale d'Hauterive et obtint son brevet d'enseignement primaire en juillet 1893. Après un stage à Villarlod, il fut appelé à Mézières, sa commune d'origine, où il prodigua à la jeunesse, pendant plus de 33 ans, les trésors de son zèle, de son affection et de son dévouement. Plaçant avec raison l'éducation au-dessus de l'instruction, il forma toute une génération, lui inculquant par la parole et par l'exemple de solides convictions religieuses et des sentiments de droiture, de loyauté, en un mot, le sentiment du devoir. M. Pittet se montra un excellent pédagogue. Sous son impulsion et grâce à son remarquable talent d'instituteur, l'école du paisible village glânois acquit bien vite une véritable renommée et